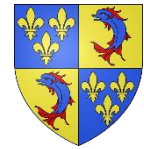




Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 29

WESTPHAL Charles (1896-1972)

Charles naît à Montpellier le 24 novembre 1896. Son père Alfred WESTPHAL (1869-1928) est négociant. Sa mère est Sophie LORIOU (1874-1962). Son père a été le trésorier national de la Ligue des Droits de l'Homme. Son grand-père, Alfred WESTPHAL (1831-1906) a été Consul de Bavière.



Charles

Après ses études secondaires, il s'engage comme volontaire, dès le début de la Première Guerre mondiale. Grièvement blessé deux fois, il est décoré de la croix de guerre.

Après la guerre, il fait des études de théologie à la faculté de théologie protestante de Paris, puis à l'Union Theological Seminary de New York (1921-1922) et à la faculté de théologie de l'université d'Édimbourg tandis qu'il dessert la paroisse francophone de cette ville.

Le 23 mai 1922, il épouse Denise LEENHARDT, fille de l'architecte Edmond LEENHARDT. Charles et Denise auront six enfants, 1 garçon et 5 filles : Violaine, Claude, Ariane, Éric, Catherine et Isabelle.

Il est nommé pasteur à Châtillon-en-Diois dans la Drôme en 1923, puis il devient, en 1929, secrétaire général de la Fédération Française des Associations Chrétiennes d'Étudiants, la « Fédé », où il succède au pasteur Pierre MAURY. Il est un lecteur assidu de KIERKEGAARD et un grand admirateur de CLAUDEL.

Après un poste de pasteur auxiliaire à l'Église Réformée de Pentemont à Paris, il est nommé pasteur à Grenoble en 1939.

Le dimanche 14 juillet 1940, au temple de Grenoble, Charles condamne en chaire le régime nazi. Bien que dénoncé, il ne sera pas arrêté. Son collègue au sein de la paroisse Réformée de Grenoble, le pasteur Jean COOK (1899-1973), arrivé à Grenoble en 1938, partage entièrement les vues de Charles et opère de concert avec lui.

Tous deux manifestent clairement leur opposition à la politique antisémite dès la parution des premières mesures et demandent aux paroissiens de l'Église Réformée de "résister avec une foi ferme", dans la ligne des thèses de Pomeyrol.

Directeur de la revue protestante *Foi et Vie*, avant la guerre, il préconise une série de Cahiers spéciaux d'études juives qui est à l'origine d'une véritable révolution de la mentalité protestante dans ses rapports entre Chrétiens et Juifs.

Il crée les *Cahiers d'études juives* en 1943. L'influence spirituelle de Charles WESTPHAL incite donc la communauté protestante à s'engager activement dans le sauvetage des juifs persécutés voire dans la Résistance.

Très discret sur ses propres actions, il aide des étudiants choisissant le maquis et la Résistance et de nombreux juifs désirant passer en Suisse. Il est pour cela en liaison avec Madeleine BAROT et la Cimade.



Charles et Denise, 1944

Sa famille est totalement associée à cet engagement. Par exemple, lorsqu'il réussit à faire sortir du camp de Rivesaltes Imre GOMERY, Hongrois destiné à la déportation, la femme de ce dernier trouve chez les WESTPHAL, en attendant la libération de son mari, le réconfort et l'espoir.

Ensuite Charles et Denise WESTPHAL continuent à aider le couple GOMERY en leur fournissant des colis de ravitaillement. Lorsque Simon FEIGELSON, jeune juif de 18 ans, réfugié à Grenoble avec sa famille, décide de se soustraire au STO en septembre 1943 : Charles propose de l'héberger afin de lui permettre d'échapper à la police. Son épouse Denise fait des prouesses pour nourrir tous ses hôtes car il y a un autre ménage de fugitifs juifs caché dans leur chambre de bonne.

Claude, une de leurs filles, lui monte ses repas. Le couple WESTPHAL prend ainsi d'énormes risques puisque leurs positions sont connues du public et que la police française et la Gestapo recherchent activement à démanteler les filières d'évasion des juifs comme des réfractaires au STO.

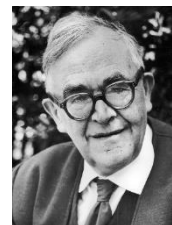
Le danger s'accroît après le retrait des troupes italiennes de la région, en septembre 1943, mais les WESTPHAL ne sont finalement pas inquiétés.

Les soldats alliés évadés bénéficient aussi de l'aide de l'Église protestante de Grenoble. Dans la salle annexe, derrière le temple, il y a une trappe qui mène à une ancienne cave à charbon, sous la chaire. C'est là que des prisonniers de guerre anglais, échappés d'un camp d'internement, trouvent une cachette pendant quelques jours en 1942, grâce à l'initiative du concierge du temple, M. BRACHON, et avec l'aide de Donald CASKIE, pasteur écossais. Par la suite, un certain nombre de Juifs l'utilisent à leur tour en attendant de pouvoir bénéficier des filières de passage vers la Suisse.

Son engagement dans la protection des juifs persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale lui a fait décerner à titre posthume, ainsi qu'à son épouse Denise, le titre de Juste parmi les nations.

Charles est pasteur de l'Église Réformée du Saint-Esprit à Paris de 1945 à 1968. Il est rédacteur de la revue Foi & Vie de 1945 à 1957 et membre du comité central du Conseil œcuménique des Églises à partir de 1956. Il est vice-président de la Fédération Protestante de France à partir de 1947 et président de 1961 à 1970.

Charles Westphal, comme de nombreux pasteurs de sa génération, est très marqué par la pensée du théologien suisse Karl BARTH, qu'il contribue avec Pierre MAURY à faire connaître en France. Il fait publier en 1932 le premier texte de Karl BARTH traduit en français dans *Le Semeur*, l'organe de presse de la Fédération Française des Associations Chrétiennes d'Étudiants, et demande, en 1939, au théologien suisse Karl BARTH d'écrire le texte connu comme la *Lettre aux protestants de France*, qui soutient leur résistance au nazisme.



Karl BARTH

Après la guerre, que ce soit au sein du Conseil national de l'Église Réformée de France, au sein du conseil de la Fédération Protestante de France ou comme président de cette fédération, Charles ne cesse pas d'exhorter l'Église à prendre courageusement ses responsabilités politiques et sociales, même impopulaires comme l'opposition au recours à la torture pendant la guerre d'Algérie.

Charles contribue activement à l'œcuménisme naissant tant vis-à-vis du catholicisme que des minorités du protestantisme, en particulier les baptistes dont il admire la piété. Il est à l'origine de la création du Laboratoire de Recherches Théologiques, qu'il anime avec les Pères VILLAIN et CONGAR, et participe avec eux à de nombreux débats.

Il assiste aux assemblées œcuméniques internationales d'Amsterdam (1948) – assemblée fondatrice du Conseil Œcuménique des Églises, d'Evanston (1954) et de New Delhi (1961).

Charles s'engage en faveur du rapprochement entre juifs et chrétiens. Il préside le comité de la Fédération Protestante de France '*Église et Israël*'.

Il meurt le 11 janvier 1972 à Montpellier.

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée
